

GABRIEL FELBERMAYR

Directeur de l'Institut autrichien de recherche économique (WIFO),
ancien président du Kiel Institute for the World Economy (IfW)

Jean-Claude Trichet, ancien président de la Banque centrale européenne, gouverneur honoraire de la Banque de France

Sans plus attendre, je donne la parole à Gabriel Felbermayr.

Gabriel Felbermayr, directeur de l'Institut autrichien de recherche économique (WIFO), ancien président du Kiel Institute for the World Economy (IfW)

Merci beaucoup, Jean-Claude, et merci à vous Thierry de nous accueillir une nouvelle fois ici, c'est toujours un grand plaisir et un privilège. Mon travail consiste à parler un peu de l'Europe dans un monde fragmenté et, en ma qualité d'économiste, je souhaiterais vous fournir quelques données. Je préfère parler d'un monde qui se fragmente plutôt que d'un monde fragmenté, ce qui je pense est un premier signe d'espoir. Lorsque nous mentionnons l'Europe, la fragmentation et le monde, nous ne devrions pas oublier non plus que l'Europe est confrontée à ses propres problèmes de gouvernance et à sa propre fragmentation, tant dans l'espace idéologique qu'en termes de résultats économiques.

Je vais adopter une perspective européenne sur le monde, ce qui je crois est important car si l'on regarde ce qui nous rassemble, au-delà des conférences comme celle-ci, c'est le commerce international et la finance. Si l'on considère le commerce, y compris les services, on voit que l'Union européenne reste un acteur important, plus ou moins au même niveau que les États-Unis et la Chine. Si on suit le débat européen, on a parfois l'impression que l'Europe a oublié que nous sommes toujours un acteur important. Les chiffres que je vous montre sont en fait ceux de 2023, qui n'a pas été une bonne année pour le commerce. Quoi qu'il en soit, une fois à l'heure des comptes, la part des exportations et des importations de biens et de services de l'UE est supérieure à celle des États-Unis et de la Chine, d'un cheveu seulement. Il en ressort que nous avons une énorme responsabilité et que si les Britanniques n'avaient pas quitté l'Union européenne, elle serait encore plus grande. C'est le premier facteur qu'il faut garder à l'esprit.

Le second est que, si nous contemplons le monde d'aujourd'hui, nous pouvons voir qu'il a changé. Une fois de plus, cette diapositive concerne 2023 et la palette de couleurs présente les principaux partenaires commerciaux de tous les pays. Le bleu montre que l'Union européenne y est le partenaire le plus important, le vert représente la part des États-Unis et le jaune/orange celle de la Chine. Vous pouvez voir que, pour l'espace sud-américain, une grande partie de l'Afrique et l'Asie du Sud-Est, la Chine est aujourd'hui le premier partenaire commercial et qu'en fait c'est le cas pour davantage de pays dans le monde. Si on regardait les années précédentes, l'image serait différente. En 1995, le monde était essentiellement

bleu. Ce n'est pas seulement une question de chiffres, de données, c'est aussi quelque chose qui touche à la psychologie et à l'idée du déclin européen. Je suis fier d'être Européen et je pense qu'en tant qu'Européens, nous ne rendons pas service au monde par notre profonde conviction de la diminution de notre rôle. Cela ne contribue pas à résoudre les problèmes à l'échelle mondiale. L'Europe est un univers en soi, qui connaît de nombreux problèmes de gouvernance que l'on retrouve également au niveau mondial. Nous avons offert des solutions dans le passé et nous pourrions le faire de nouveau à l'avenir. La dynamique est toutefois en train de passer de puissance commerciale hégémonique mondiale à une Europe qui est désormais devancée par la Chine si l'on se fonde sur le nombre de pays, ce qui a eu un impact sur l'état de réflexion au sein de l'Union européenne.

L'UE s'est engagée vis-à-vis de nombreux pays dans le monde et, là aussi, l'Europe est un leader, car aucun autre bloc ni aucune autre entité politique n'a conclu autant d'accords commerciaux. Nous avons quelque 42 accords commerciaux notifiés à l'Organisation mondiale du commerce, couvrant environ 74 pays étrangers et, bien sûr, ce point est important lorsque l'on parle de gouvernance car tous ces accords commerciaux ont des textes juridiques et des engagements politiques entre tous les partenaires. Examinons les régions avec lesquelles l'Union européenne tente actuellement de rédiger ou de faire adopter de nouveaux accords commerciaux. Par exemple, le Mercosur, qui a été à l'ordre du jour au cours de ces dernières années avec mon propre pays, l'Autriche, mais également le vôtre, Jean-Claude, où on est en revanche assez sceptique. Cette attitude est bien malheureuse parce que le droit international est le seul moyen d'améliorer la gouvernance, de réduire les incertitudes et de faire des progrès. L'UE est en discussions également avec de nombreux autres pays dans le monde, de l'Australie à l'Indonésie en passant par l'Inde, et ce depuis un certain temps, mais les progrès sont à l'arrêt et il n'est pas facile de trouver de nouveaux accords. Il ne s'agit pas tant d'un problème du monde en lui-même que d'un problème qui trouve lui-aussi sa source en Europe. Ainsi, lorsqu'on dit que le monde se fragmente, l'Europe est à la fois elle-même fragmentée et facteur de fragmentation.

Un grand débat a lieu sur la militarisation du commerce ou des relations économiques internationales pour en faire des instruments dans les rivalités entre les grandes puissances et, dans ce sens, la question de la confiance revêt un caractère crucial. Lorsque nous posons cette question en Europe, nous sommes susceptibles de nous tourner vers les données de la balance des paiements et de demander où se trouvent nos partenaires économiques et quelles sont les tailles et les quantités impliquées. Ce que l'on constate dans ce cas, c'est que l'économie européenne reste dans une large mesure une économie transatlantique. C'est un fait et parfois les discussions dans l'Union européenne sont trompeuses car si l'on considère les États-Unis et le Royaume-Uni ensemble, ces deux partenaires économiques dominent les statistiques de manière plutôt spectaculaire. Il ne s'agit pas seulement du commerce de marchandises mais aussi du commerce de services et il y a également de nombreuses interactions financières entre les partenaires transatlantiques. C'est lorsque nous parlons de services que nous voyons encore le monde converger et se mondialiser. Cela peut ne plus être le cas en matière de commerce de marchandises mais reste vrai dans le domaine des services.

Lorsque les chaînes de valeur mondiales sont interrompues, des dommages économiques se produisent, et ces dommages peuvent être considérables. Je n'aborderai ici que l'Europe,

mais j'ai pris part à une étude récente sur le monde entier, qui a porté sur ce que les pays perdraient en termes de bien-être économique s'ils étaient déconnectés des chaînes de valeur mondiales. Les chaînes de valeur mondiales sont liées au commerce des intrants et des matières premières, et non au commerce des biens finaux. L'analyse démontre que la totalité des pays européens souffrirait terriblement mais il y a une grande hétérogénéité, si bien que l'Europe sert d'exemple pour le monde entier en montrant que nous ne sommes pas tous affectés de manière identique lorsque le régime mondial s'effondre. Des pays tels que le Luxembourg ou l'Irlande subiraient des pertes pouvant atteindre 70 %, il en ressort que les déconnecter des chaînes de valeur mondiales aurait un effet dévastateur. Lorsque je parle de déconnexion, j'entends également que les chaînes de valeur mondiales européennes seraient détruites, ce qui est très peu probable j'espère. Je crois au marché unique. Si les chaînes de valeur mondiales sont interrompues mais que le marché unique européen reste intact, les pertes sont bien inférieures. Je dirais que la grande leçon que l'Europe offre au monde est que notre libre-échange au niveau continental nous protège des chocs qui se produisent dans le monde. Je pense qu'il est important que l'Afrique, les pays du Golfe et l'Asie du Sud-Est comprennent que l'intégration régionale est probablement la meilleure protection contre ce qui se passe à l'échelle mondiale.

Je m'arrêterai ici mais il y a encore bien davantage à dire et j'attends avec impatience toute la conférence et notre conversation.